



Nations Unies

Assemblée générale

AG/10782

 Département de l'information • Service des informations et des accréditations • New York

Assemblée générale

Soixante-troisième session

46^e & 47^e séances plénières – matin & après-midi

LA DIVERSITÉ CULTURELLE, LE TERRORISME ET LE MOYEN-ORIENT AU CENTRE DU DÉBAT DE L'ASSEMBLÉE SUR LE DIALOGUE INTERCONFESSIONNEL ET INTERCULTUREL

/...

Déclarations

/...

M. SHIMON PERES, Président d'Israël, a rappelé qu'il y a 13 ans, le Premier Ministre Yitzhak Rabin israélien avait été assassiné alors qu'il « chantait la paix ». Les assassins peuvent prendre une vie, mais ils ne peuvent tuer un rêve. Des dirigeants arabes et musulmans sont venus aux côtés d'Israël, et pour une fois, il semblait que le chagrin avait fracassé les barrières. Notre agonie partagée a réussi à illuminer les espoirs que nous partageons tous, notre faim pour la fraternité et le rêve de paix que nous chérissons tous dans nos cœurs, a-t-il dit.

/...

Pour les familles en deuil et les orphelins, il ne peut y avoir d'autres consolations que la fin de la violence et de l'effusion de sang. Nous ne pouvons changer le passé mais nous pouvons changer l'avenir, a souligné le Président, en arguant que cela est d'autant plus possible grâce à la proposition saoudienne qui a évolué en une Initiative de paix arabe. Israël, a-t-il dit, appuie l'assertion de l'Initiative qui écarte la solution militaire et qui souligne que, pour les pays arabes, la paix au Moyen-Orient est une option stratégique. Les dispositions de l'Initiative sont une source prometteuse d'inspiration. C'est là une ouverture sérieuse vers des progrès réels, a estimé le Président.

M. Peres a ensuite souligné que la paix régionale exige la conclusion des négociations bilatérales avec les Palestiniens et le partage des coûts douloureux. Nous sommes prêts aujourd'hui comme nous l'avons été par le passé, a affirmé le Président, en rappelant que l'accord avec l'Égypte, il y a 30 ans, a été suivi du lancement du processus d'Oslo, de la paix avec la Jordanie, du retrait du Liban, de l'évacuation de Gaza et du démantèlement des colonies de peuplement dans cette partie du territoire.

Aujourd'hui, a-t-il dit, les négociations progressent avec les Palestiniens, et Israël explore également la possibilité de réaliser une paix réelle avec la Syrie. Pour nous ériger contre ceux qui distillent la discorde et la violence, nous devons brandir le drapeau de la fraternité et de la paix qui mettra fin aux conflits et offrira une paix globale à tous les peuples, une liberté sans domination ou occupation, une coopération économique et des relations entre les cultures. Une nouvelle vision à l'ensemble de la région, a insisté le Président. Pour l'amour de nos enfants, brisons les liens de l'hostilité qui nous viennent du passé,

a-t-il dit. Libérons le monde de cette vision qu'une malédiction irrévocable assombrit le ciel de notre région.

ABDULLAH II BIN AL HUSSEIN, Roi de Jordanie, ...

/...

Il est impossible de parler d'harmonie interconfessionnelle, en particulier entre l'Occident et l'Orient, sans aborder la question de la résolution du conflit au Moyen-Orient, a estimé le Roi. Le ressentiment et la frustration générés par ce conflit sont partagés dans la région tout entière voire dans le monde entier, a-t-il souligné, rappelant que des millions de personnes, en particulier les jeunes, se demandent si l'Occident est vraiment sérieuse lorsqu'il parle d'égalité, de respect et de justice universelle, tandis que les extrémistes musulmans, chrétiens et juifs exploitent les doutes et les divisions.

/...

Mme TARJA HALONEN, Présidente de Finlande, ...

/...

Elle a rappelé que le différend entre Israël et les Palestiniens est souvent mentionnée comme une question clef, symbolisant la division entre l'Occident et le monde musulman. Elle a salué les initiatives sérieuses pour résoudre ce différend, tout en précisant que la solution exige des négociations qui sont toujours, a-t-elle reconnu, influencées par les situations politiques nationale et internationale. Trouver une solution requiert de la volonté politique et du courage, et l'appui des autres acteurs. Tout accord entre Israéliens et Palestiniens devrait être assez bon pour tous les autres, a-t-elle déclaré.

M. MICHEL SLEIMAN, Président du Liban, ...

/...

M. Sleiman a cependant signalé que la persistance de la domination, de l'oppression et de l'arbitraire met en jeu la crédibilité du dialogue. Cela est surtout vrai au Moyen-Orient et en Terre sainte, a-t-il constaté, pour dénoncer ensuite l'occupation israélienne des terres palestiniennes et arabes. ...

M. ABBAS EL FASSI, Premier Ministre du Maroc, ...

/...

À cet égard, a déclaré le Premier Ministre, le Roi du Maroc n'épargne aucun effort pour rapprocher les parties au conflit palestinien-israélien. En tant que Président du Comité Al Qods, le Roi du Maroc a toujours insisté sur le respect du statut spécial de cette ville et sur la préservation de son identité religieuse et de sa civilisation ainsi que ses monuments historiques, afin qu'elle reste un symbole vivace du dialogue et de la coexistence entre religions et croyances.

/...

M. SALAM FAYYAD, Premier Ministre de l'Autorité palestinienne, a conseillé de placer le dialogue dans le cadre des relations internationales et de se pencher sur les causes profondes de l'intolérance et de l'extrémisme. Nous devons sensibiliser les communautés et répondre de manière décisive au phénomène de diffamation des religions et de leurs symboles et à tous ceux qui avancent le caractère inévitable du choc des civilisations, a poursuivi M. Fayyad. En outre, les diffamations et les caricatures basées sur des stéréotypes et relayées par certains médias doivent cesser, a-t-il insisté.

Puisque nous parlons de tolérance religieuse, nous nous devons de parler de la ville de Jérusalem, a enchaîné le Premier Ministre. La ville sainte est sous occupation depuis plus de 41 ans, au cours desquels elle a subi des violations et des pratiques visant à altérer son statut de ville sainte, à forcer ses habitants palestiniens, musulmans et chrétiens à partir. Le Premier Ministre a aussi dénoncé l'imposition de faits sur le terrain qui menace la perspective d'un accord sur le statut final de la ville.

Le Conseil de sécurité et l'Assemblée générale ont adopté d'innombrables résolutions à cet égard, et aucune n'a été respectée, a-t-il regretté. Il est maintenant impératif que la communauté internationale accorde à Jérusalem et à ses habitants la protection et le soutien qu'ils méritent. Rien ne pourra changer le fait historique que Jérusalem-Est est un territoire palestinien occupé, a insisté le Premier Ministre, en rappelant que les Palestiniens l'ont choisi comme capitale d'un futur État palestinien indépendant.

Si les souffrances du peuple palestinien se poursuivent à ce rythme, les efforts internationaux pour établir la paix sur la base d'une solution comprenant deux États seront compromis. Il est maintenant nécessaire d'intervenir pour que toutes les parties mettent en œuvre les résolutions des Nations Unies et adhèrent aux principes et aux fondations de la justice et aux principes du droit international. « Je suis sûr que vous comprenez les résultats et les répercussions de l'inaction, non seulement pour les peuples palestinien et israélien, mais aussi pour la région tout entière et pour la paix et la sécurité internationales », a prévenu M. Fayyad qui a rappelé, avant de conclure, que le Président Yasser Arafat avait en son temps ici même agité le rameau d'olivier, symbole de paix d'une terre de paix.

/...

* *** *

À l'intention des organes d'information • Document non officiel